L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

O'CONNOR, JR., Editeur-Propriétaire.

Bureau—No. 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI MATIN, 3 AVRIL.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A "L'ABEILLE"

EUROPE.

FRANCE.

Séance de l'Assemblée Nationale de France.

Paris, 1.—L'assemblée a discuté pendant deux jours le projet de loi sur la municipalité de Lyon. La discussion s'est terminée aujourd'hui par une séance remarquable. Leclerc, (rad.) a dénoncé le rapport du comité, qui accompagnait le projet comme une tromperie.

Le marquis de Grammont a répondu avec aigreur et a taxé le député d'imprudence. Le président Grevy a rappelé le marquis à l'ordre; mais ce dernier a refusé de retirer son langage. Les membres de la droite exaspérés par ce rappel à l'ordre ont menacé de quitter la chambre.

Le président, dans un discours fort digne, a dit qu'il donnerait sa démission et a déclaré que la séance était levée. L'Assemblée est sortie alors dans une excitation intense.

Les députés de toutes les opinions et de toutes les nuances politiques, se sont rendus chez M. Grevy, ce soir, et lui ont demandé de ne pas donner suite à Pincident; mais on croit qu'il offrira sa démission demain.

Versailles, 2.—M. Grevy n'a pas assisté aujourd'hui à la séance de l'Assemblée nationale, et pendant son absence sa démission a été présentée et lue à l'Assemblée, qui a immédiatement réélu Grevy par 349 contre 281. On croit qu'il refusera encore d'accepter la présidence de la chambre.

Paris, 2.— Le président Thiers, le comte de Rémusat et Goulard se sont rendus chez M. Grévy pour l'engager à reprendre la présidence de l'Assemblée. Grévy a persisté dans son refus et a annoncé qu'il ne voulait plus occuper cette position.

Les députés de la gauche sont allés chez Grevy pour le féliciter sur la fermeté de son attitude. On croit que Grevy acceptera le rôle de guider la gauche dans les délibérations de l'Assemblée.

ESPAGNE.

Madrid, 1.—Le curé de Santa Cruz a été surpris et s'est échappé à grand'peine. Plusieurs de ses hommes ont été capturés. L'agitation diminue à Barcelonne.

Madrid, 2 avril—La population de Madrid manifeste une disposition hostile envers les officiers municipaux, et comme ces derniers sont résolus à ne pas se démettre de leurs places, on craint qu'il n'en résulte des troubles.

La salle de la municipalité est gardée par la milice.

La municipalité de Cadiz a demandé au gouvernement de retirer toutes les troupes de cette ville.

ITALIE.

Florence, 2—M. Salvini, le grand tragédien italien, ira en Amérique au mois d'août.

DIVERS.

Détails sur le désastre de l'Atlantic.

Londres, 2 avril.—On parle en tout lieu du désastre de l'*Atlantic*. Les bureaux des agents des deux villes sont assiégés par les amis des passagers.

New-York, 2.—Parmi les passagers de chambre qui ont pris part sur le steamer *Atlantic*, les seuls connus ici sont Wm H. Merritt et sa femme, de New-York, miss Merritt, sa sœur, et miss Sommer, sa belle-sœur.

Il n'y a pas de copie de la liste des passagers en cette ville. L'agent de la ligne dit que la dépêche d'Halifax, reçue hier soir, dit que rien n'a flotté de la cargaison de l'*Atlantic*, ce qui donne à penser que la coque du navire n'a pas été brisée.

Ce désastre est le sujet de toutes les conversations, et le public demande qu'une enquête rigoureuse soit faite et que les vrais coupables ne puissent échapper à leur responsabilité.

New-York, 2.—On n'a pas encore, sur la perte de l'Atlantic, de détails bien dignes de foi. Le steamer City of Montreal, attendu aujourd'hui, apporte un duplicata de la liste des passagers. La compagnie a envoyé un agent pour parcourir les bureaux et pour rapporter les noms des survivants.

New York, 3.—Deux autres agents de la ligne de la White Star ont été envoyés au secours des survivants de l'Atlantic. Les officiers de la compagnie pensent que le désastre a été causé par une méprise au sujet du phare et n'attachent aucun blâme à la conduite du capitaine et de ses officiers.

Le capitaine Williams a été dans le commerce transatlantique pendant 13 ans avant que la ligne de White Star fût organisée.

Boston, 3—On dit que Russell Sturgis et Franklin W. Smith, étaient passagers à bord de l'Atlantic.

Halifax, 3—Le steamer Delta, envoyé vers la scène du sinistre, n'est pas revenu.

Londres, 2 avril—Ce qui suit est une liste des passagers du steamer Atlantic, telle qu'elle a été donnée par les agents de la ligne de White Star:

Wm. H. Brandt, John Price, H. Kruger, S. U. Veck, Albert Sumner, J. Hewitt, Spencer Jones, H. Wallington, W. Gardiner, James Brown, Mlle Comaclan, Mlle Griswald, H. Hirsch, H. Richmond, W. Merritt, W. Sheatt, H. Sheatt, Chas. Allen, A. Ingis, John Brigsley, L. Levinson, Mme Davidson, Mme Merritt, Mme Sheatt, Mlle Davidson, Mlle Randon, Mlle Bodie, Mlle Merritt, Mlle Sheatt, Mlle Barker, et deux demoiselles Rose.

Halifax, 2. — Trois ou quatre passagers de chambre seulement ont été sauvés du naufrage de l'Atlantic, un Anglais, deux ou trois Français. Une seule dame a été sauvé de ce sauver. Gelée à mort dans les agrès, elle est tombée à l'eau. Le comptable est parmi ceux qui sont perdus. Quelques-uns des passagers arrivés en ville aujourd'hui donnent des détails navrants de la calamité. Les noms des officiers et passagers sauvés ne sont pas connus encore. Les steamers de sauvetage sont attendus à 9 heures. L'Atlantic avait 950 passagers d'entrepont et 90 de chambre. Il y avait eu deux naissances pendant la traversée. L'équipage comptait 140 hommes, et on avait découvert 14 individus qui s'y étaient fourrés clandestinement. Sur 1088 personnes en tout, 300 environ ont été sauvées.

Boston, 2—Russell Sturgis et Franklin W. Smith n'étaient pas passagers à bord de l'Atlantic. Ils ont pris un autre steamer.

New York, 2—Mme McDermott et deux enfants étaient parmi les passagers de l'Atlantic. Mme McDermott est la surintendante de l'Hôtel de la Mère Asile. On dit aussi que John H. Price, avocat de cette ville, avec deux dames à sa charge et aussi Peter Brindley, agent d'une maison de la rue Broadway étaient passagers. On fait des recherches aussi pour trois Irlandais, passagers de chambre, consignés à des parents ici. Les agents de la ligne ont reçu l'ordre de ne rien épargner pour secourir ceux qui sont sauvés et pour les envoyer à leurs destinations respectives.

Le steamer *Dépêche* est parti aujourd'hui pour Liverpool avec $240,250 en espèces.

On n'aura la liste des passagers qu'au retour des steamers qui se sont rendus au lieu du sinistre.

Un passager d'entrepont fait le récit suivant: Je me retirai de mon lit, lundi soir, sur les 11 heures. La nuit était noire, mais sereine, et il faisait beau temps. Je savais que le steamer allait à Halifax pour prendre du charbon. Je fus réveillé par le choc et je dis à mon compagnon: On jette l'ancre. Je crus naturellement que nous étions en sûreté dans le port d'Halifax. Mais au second choc, je m'écriai: "Mon Dieu! le navire est échoué." Nous nous habillâmes promptement. Le passage était foulé par des passagers d'entrepont.

Voyant que la mer commençait à déferler sur le navire, j'engageai autant de monde que je pus à prendre des canses et à s'y tenir en s'aidant de tout ce qui se trouvait près d'eux. Nous restâmes ainsi jusqu'au jour. Le navire était pourbé sur le flanc, et l'entrepont était plein d'eau. Un flanc seulement était hors de l'eau. Notre principe chance de salut était par les embrasures. Une vingtaine d'hommes sortirent par là. Je restai jusqu'à ce que tous ceux qui étaient vivants fussent sortis. Beaucoup se noyèrent en essayant de gagner les embrasures. Je sortis par là et je me cramponnai au flanc du navire. Je restai deux heures dans cette position, et alors je gagnai la terre avec la corde de sauvetage. Quand je quittai le navire, il y avait encore beaucoup de gens dans les agrès.

Voici les noms des passagers de chambre qui sont péri:

Cyrus M. Fisher, avocat de Vermont, et sa femme; Miss Brodie et Miss Baker, tous deux de Chicago; J. N. Price, de Broadway, 151, New York; M. Kruger, de 54 place de la Bourse, N. Y.; Albert Sumner, de Rue Francisco; Henry P. Hewitt, de ; W. Hart & Co., 44 rue Broom, N. Y.; M. Merritt et sa femme, de N. Y.; Mlle Merrymer et Mlle Merritt, de N. Y.; Madame Davidson et sa demoiselle, de Londres; W. A. Chadwick, de Boston; Docteur Sturgis, sa femme, son fils et sa demoiselle, de Newton.

Voici la liste des officiers sauvés:

Jas Williams, capitaine, J. W. Frith, 1er officier; Cornelius Brady, 2me officier; John Bowyer, 3me officier; capt. Pidgen, médecin. Le quatrième officier, Henry Metcalf, est parmi les perdus, ainsi que: Ambrose Worthington calmier et Hugh Christie matire d'hôtel.

Le nombre des hommes d'équipage sont probablement perdus: Les noms des passagers d'entrepont qui ont été sauvés sont:

Robt. Wood, Edward Tye, Thos. Cully, M. Greener, Jas Bateman, R. Egan, Henry Jones, Jos. Carroll, P. Kelly, B. Burns, E. Carroll, P. Dunn, Jno. Mallamaster, Wm. Kelly Carnwall, Wm. Mathes, Alfred Bingham, Thos. Sinclair, F. Madden, Robt. Hewlett, Patrick Hogan, Odo Andersen, P. M. Hansen, John Sylvark, R. E. Peterson, O. F. Hansen, O. E. Anderson, E. M. Nelson, Wm. Cunningham, C. M. Hanson, E. B. Lawson, E. B. Vanson, L. P. Thompson, A. Harrison, J. M. Johnson, Christian Carding, J. H. Johnson, John Richards, John Sandilland, John Lucas, George Park, A. Gerrasani, M. Schwartz, Jacob Schmidt, Charles Johnson, Duller Binck, G. E. Stevenson, John Fungo, John Divotel, Edward Miller, James Lucas, Jas. Doran, Frederick Poirier, Clemens Gischith, John Smith, William Booth, Thomas Keys, Patrick Sampson, W. H. Hayman, Charles McCabe, Wm Hayman, E. Ellinger, Victor Meyer, Robert Thomas, Thomas Fleming, William Smith, Richard Taylor, George Smith, M. Anderson, William Kelly, Richard Reynolds, Patrick butaliff, Patrick Cosgrove, William Wood, Simon Flan, James Doyle, Edmund Doherty, J. A. Peters, John Burkman, John Doel, J. Ritas, Timothy J O'Sullivan, Charles M. Hanson, Charles Hansby, Michael Sullivan, Patrick O'Connor, Patrick Moore, Patrick Reilly, Thomas Pratt, Osmond Gamberson, James Schmidt, Michael Owens, Thomas Wilson, Daniel Walsh, Henry Shumway, E. Pritcher, Micheal Kelly, Andrew Schwartz, William Shaw, Neil Sulsen, Richard Geor. John W. McGrath, Peter Anderson, Augustus Brigesley, Hugh Hughes, William May, Patrick Hansen, Michael Carmedy, Thomas Booth, James McCallister, William Christies, Mr. Folks, Augustus Erlefke, Joseph Tetfed, Alfred Veloke, Thom. Jarvis, Fred. Drumsbarkin, A. J. Gustave, John Heyesel, Fred'k Waydon, Wm. Glandfield, Chas. Morris, Wm. Hawks, John Wren, Thos. Murphy, Hampton Leadon, Hugh O'Neil, P. Tusser, P. Leverett, Michael Stnorer, Jas. McLatchy, Thos. Magining, Alex. Cameron, John Williamson, Thos. Moffats, Pat Sullivan, Henry Parsons, Pat McGrath, Andrew Stodburson, J. H. Johnson, Harris Hanson, Chas. Grodn, John Weckerham, John Carlson, B. Lawson, Theo. Culsen, E. Gayner, C. Huff, Hans Barden, Patrick Groocfod, Peter Reilly, Raphael Smith, John C Eily, F. Reby, D. J. Nelson, K Thompson, C. Cornelius, H. Jacobs, W. Worthington, Jas. Mc Grath, John Handley, Thos. Cunniçhaun, B. Peck, Thos. Connolly, Pat'k Connolly, P. Rogers, John Schwartz, Wm. Shrell, Michael Burns, M. Liadall et son fils, Wm. Wallam, Michael Schwarte, Dan'l Reily, Chris. Crinucraft, Thos. McCuppen, Marcus Errisson, Neil Nelson, John King, Thos. M. A. Calf, C. Driscoll, Terrence McCarthy, Peter Marmon, Jas. Henry, John Schanser, Fred. W. Kahn, John Frim, Michael Sullivan, Wm. Parker, Rob't Carter, Alfred Bishop, Corn. Scanlon, C. Anderson, Michael Shower, John Donnelly, John Lawer, Joseph McMann, W. Doutler, John Patterson, John R. Jones, Charley Coyle, John Wadley, William Roland, John Lowe, Patrick Gentesy, Thomas Farrell, John Doyle, J. Neal, Peter McKay, A. Huxby, James Walsh, John Brown, James Flanagan, John Taylor, John Murphy, Thomas Rodney, John Pi fapman, George Russell, Joseph Melly, M. Sullivan, J. D. Jackson, F. Williams, John Holland, Jas. Pratt, Daniel Moore, Richard Nesbitt, Arthur Derlin, William Coughlin, Stephen Hawvail, John Anderson, Daniel Schelley, Edward Tiggin, Thomas Trevireaux, Wm Barron, Edward Doyle, Mr. Katfon, Michael Cunningham, Thomas Cafalain, John Owen, John Wreckenburg, A. Parish, John Quinn, John Swatkin, John Leamer, Wm Valentine, A. Beer, Cornelius Sullivan, P. Ryland, Christoffer Anderson, N. E. Johnson, Owen Donnelly, John Mander et Michael Honey—Total 336, sans compter 77 autres venant par le steamer Lady Head.

Tous les livres sont perdus.

Une moitié environ des passagers d'entrepont ont péri; on n'a pas pu s'assurer de leurs noms.

Les passagers de Chambre dont les noms suivent ont été sauvés:

Freeman D. Marchwald, de Thompson Lauden & Co, 391 Broadway (New-York); S. Weck, de Veck & Milton, Wilmington (N. C.); J. Spencer, Jones, de New-Rose (Irlande); Lewis Levinson, de Londres; W. Gardner de Londres, Chas. W. Allan de Londres; Henry Hirsell de Suisse, Simeon Camachie de New-York, S. B. Richmond de Détroit, Adolphus Jugla, marchand de gants, 737 Broadway, New-York. Wm John Brindley, de Burslem, Angleterre, Dan. Kinane, de Springfield, Ohio, Jas. Brown, de Manchester, Nicholas Brant, de New-York,

Rapport du capitaine Williams.

Le 31 mars, d'après le rapport de l'ingénieur, il y avait 127 tonneaux de charbon à bord. Nous étions alors à 400 milles à l'Est de Sandy Hook avec un vent de Sud-Ouest et une forte houle de l'Ouest et beau temps. Le navire faisait seulement huit nœuds à l'heure. Je considérai que le risque était trop grand de continuer, car dans un cas de tempête on pourrait se trouver hors de la portée de tout lieu d'approvisionnement et je me décidai en conséquence à gagner Halifax.

Le 31 à 1 heure de relevée, l'île Sambro était à 7 milles de distance. Nous fîmes 10 à 12 nœuds à l'heure, avec un beau temps. A minuit je jugeai que le navire avait fait 122 milles, ce qui le mettait à 48 milles au sud de Sambro. Je quittai alors le pont et je descendis dans la chambre aux cartes, en laissant l'ordre de m'appeler si l'on voyait quelque chose de nouveau.

En tout cas, on devait m'appeler à 3 heures du matin, heure à laquelle je voulais diriger le steamer vers le Sud jusqu'à ce que le jour vint. Je connus la catastrophe par le choc même du navire sur l'île de Marr, où il resta. Le mer enleva immédiatement tous les canots de babord, et bientôt ceux de tribord devinrent inutiles, le navire l'étant enfoncé de ce côté. J'engageai les passagers à gagner les agrès et l'avant du steamer, qui était le moins exposé aux vagues.

M. Brady établit au moyen d'une corde, une communication avec le roc qui était à 40 yardes de distance. On établit quatre autres lignes qui servirent à faire passer 200 personnes. Entre le roc et le rivage il y avait encore une distance de 100 yardes. On put tendre une corde à terre et par ce moyen cinquante personnes purent gagner la terre, bien qu'un grand nombre en eût péri en essayant de passer.

A 5 heures du matin, le premier bateau, venant de l'île, faisait son apparition, mais il était trop petit pour être d'aucune utilité. Par les efforts de M. Brady les insulaires furent excités à la besogne et sur les 8 heures du matin, trois grands bateaux vinrent à notre secours: ce sont ces trois bateaux qui amenèrent à terre tous ceux qui étaient restés sur le flanc du navire ou sur le roc. Un pauvre pêcheur nommé Clancy et sa fille, ont prodigué leurs soins aux passagers.

Pendant la journée, les survivants, au nombre de 430, se rendirent dans diverses maisons isolées, le magistrat résidant donnant tout le secours possible.

Le premier officier, qui était resté accroché avec une femme aux agrès, d'où la mer lui coupait la retraite, fut secouru par un membre du clergé, le R. P. Amiest, qui réussit à lui faire tenir une ligne, ce qui le sauva.

Nombre de passagers de chambre et d'entrepont sont morts de froid.

Je n'ai pas revu deux dames que j'avais placées moi-même dans un endroit moins exposé. Quand après avoir encouragé les passagers à gagner l'avant du navire, je revins vers elles. Je ne les trouvai plus. Je n'ai quitté le steamer que lorsque j'avais vu que j'y étais complètement inutile. J'ouïai M. Brady, le 3e officier, à Halifax pour télégraphier la nouvelle du désastre et demander assistance. M. Morrow, de la ligne Cunard, répondit promptement, et dépêcha deux steamers avec des provisions pour prendre les survivants.

L'Atlantic, avec sa cargaison, était évalué à environ $850,000. La perte sera couverte partiellement par les assurances.

Halifax, 3—Les deux steamers de la ligne Cunard, Lady Head et Delta, sont partis à 2 heures du matin avec le remorqueur Goliath, pour se rendre au lieu du sinistre, mais le remorqueur seul a pu s'approcher du rivage et prendre les survivants qu'il a amenés vers les steamers, qui les attendaient après avoir jeté l'ancre.

Ces émigrants sont des Anglais, des Irlandais, des Ecossais, des Suédois, des Suisses, représentant en vérité toutes les nationalités de l'Europe. Les uns parlaient, les autres riaient, quelques-uns connaissaient il autres remerciaient Dieu d'avoir échappé au désastre et priaient. Enfin la confusion la plus complète des langues humaines.

Tous ces gens-là étaient affublés des habits que leur avaient donnés les bons habitants de Prospect. Quelques-uns étaient sans bottes, d'autres sans chapeau et même sans habits. Il leur manquait à tous quelque chose pour être vêtu.

Tous ont été bien reçus à bord du Delta où ils ont été traités avec tout le confort possible. Le Goliath a fait plusieurs voyages, toujours chargé de ce fret vivant et si malheureux.

Vers midi, tous avaient été transportés à bord des steamers Delta et Lady Head, à l'exception d'un officier et de 4 hommes et de ceux qui étaient alités dans l'infirmerie. Le Delta en avait reçu 840 et le dernier 77.

Suivant le calcul du capitaine Williams, la perte de vie, quoique énorme, est au-dessous de ce qui aurait été rapporté. L'Atlantic avait à bord 976 passagers en tout, ce qui réduit le nombre des victimes à 540. Ce chiffre peut n'être pas précis, mais il est à peu près juste.

Le premier officier a fait un rapport qui corrobore celui du capitaine, et qu'il nous semble inutile de reproduire. Il parle de la femme qui était morte de froid dans les agrès, qui a été laissée là et qui s'y trouve probablement encore avec ses mains pleines de bijoux.

La plupart ont été entraînés en pleine mer.

New York, 3.—Le capitaine Williams est à Halifax. On croit que le gouvernement fera commencer une enquête immédiatement.

Halifax, 3—Les passagers au nombre de 326 sont arrivés. Ce sont pour la plupart des jeunes gens de 20 à 25 ans. Beaucoup sont dans un état pitoyable, sans souliers avec les pieds enflés, les vêtements en lambeaux. Ils ont sur la dos des contusions et des taches, et tous sont malades des souffrances qu'ils ont éprouvées pendant la nuit.

On pense que quelques-uns réussiront à sauver beaucoup de marchandises et le temps est favorable. Le navire n'est pas brisé et les mâts sont restés dans la cale.

New York, 3—La santé de Jas. Brooks s'améliore.

Washington, 3—Les bouilloires de la cabine à vapeur de Colville & Co ont fait explosion ce matin, à 8 heures. Deux hommes et une femme ont eu beaucoup de mal. Tous les trois et blessés sont dangereux. Une des bouilloires a été emportée à la rue Fremont, à plus de 100 yardes, et a tué une femme dans le trajet. Une seconde a été jetée dans la rivière du côté Ouest. On attribue généralement l'accident au manque d'eau dans la bouilloire.

Mississippi, 3—Les détenteurs ont dix leur argent et tout le ticket.

St-Louis, 3—Tout le ticket démocratique a été élu par plus de 3,000 voix de majorité.

Trenton, 3—Le gouverneur ayant signé le bill sur les chemins de fer, des draperies ont été arborées pour célébrer la libération de l'Etat du monopole des chemins de fer.

Brownsville, 2. — Le corvette de guerre des Etats-Unis, Wyoming, capitaine Commodore Chaloch, John Smith, William Booth, Thomas Keys, Patrick Sampson, W. H. Hayman, Charles McCabe, Wm Hayman, E. Ellinger, Victor Meyer, Robert Thomas, Thomas Fleming, William Smith, Richard Taylor, George Smith, M. Anderson, William Kelly, Richard Reynolds, Patrick butaliff, Patrick Cosgrove, William Wood, Simon Flan, James Doyle, Edmund Doherty, J. A. Peters, John Burkman, John Doel, J. Ritas, Timothy J O'Sullivan, Charles M. Hanson, Charles Hansby, Michael Sullivan, Patrick O'Connor, Patrick Moore, Patrick Reilly, Thomas Pratt, Osmond Gamberson, James Schmidt, Michael Owens, Thomas Wilson, Daniel Walsh, Henry Shumway, E. Pritcher, Micheal Kelly, Andrew Schwartz, William Shaw, Neil Sulsen, Richard Geor. John W. McGrath, Peter Anderson, Augustus Brigesley, Hugh Hughes, William May, Patrick Hansen, Michael Carmedy, Thomas Booth, James McCallister, William Christies, Mr. Folks, Augustus Erlefke, Joseph Tetfed, Alfred Veloke, Thom. Jarvis, Fred. Drumsbarkin, A. J. Gustave, John Heyesel, Fred'k Waydon, Wm. Glandfield, Chas. Morris, Wm. Hawks, John Wren, Thos. Murphy, Hampton Leadon, Hugh O'Neil, P. Tusser, P. Leverett, Michael Stnorer, Jas. McLatchy, Thos. Magining, Alex. Cameron, John Williamson, Thos. Moffats, Pat Sullivan, Henry Parsons, Pat McGrath, Andrew Stodburson, J. H. Johnson, Harris Hanson, Chas. Grodn, John Weckerham, John Carlson, B. Lawson, Theo. Culsen, E. Gayner, C. Huff, Hans Barden, Patrick Groocfod, Peter Reilly, Raphael Smith, John C Eily, F. Reby, D. J. Nelson, K Thompson, C. Cornelius, H. Jacobs, W. Worthington, Jas. Mc Grath, John Handley, Thos. Cunniçhaun, B. Peck, Thos. Connolly, Pat'k Connolly, P. Rogers, John Schwartz, Wm. Shrell, Michael Burns, M. Liadall et son fils, Wm. Wallam, Michael Schwarte, Dan'l Reily, Chris. Crinucraft, Thos. McCuppen, Marcus Errisson, Neil Nelson, John King, Thos. M. A. Calf, C. Driscoll, Terrence McCarthy, Peter Marmon, Jas. Henry, John Schanser, Fred. W. Kahn, John Frim, Michael Sullivan, Wm. Parker, Rob't Carter, Alfred Bishop, Corn. Scanlon, C. Anderson, Michael Shower, John Donnelly, John Lawer, Joseph McMann, W. Doutler, John Patterson, John R. Jones, Charley Coyle, John Wadley, William Roland, John Lowe, Patrick Gentesy, Thomas Farrell, John Doyle, J. Neal, Peter McKay, A. Huxby, James Walsh, John Brown, James Flanagan, John Taylor, John Murphy, Thomas Rodney, John Pi fapman, George Russell, Joseph Melly, M. Sullivan, J. D. Jackson, F. Williams, John Holland, Jas. Pratt, Daniel Moore, Richard Nesbitt, Arthur Derlin, William Coughlin, Stephen Hawvail, John Anderson, Daniel Schelley, Edward Tiggin, Thomas Trevireaux, Wm Barron, Edward Doyle, Mr. Katfon, Michael Cunningham, Thomas Cafalain, John Owen, John Wreckenburg, A. Parish, John Quinn, John Swatkin, John Leamer, Wm Valentine, A. Beer, Cornelius Sullivan, P. Ryland, Christoffer Anderson, N. E. Johnson, Owen Donnelly, John Mander et Michael Honey—Total 336, sans compter 77 autres venant par le steamer Lady Head.

Tous les livres sont perdus.

Une moitié environ des passagers d'entrepont ont péri; on n'a pas pu s'assurer de leurs noms.

Les passagers de Chambre dont les noms suivent ont été sauvés:

Freeman D. Marchwald, de Thompson Lauden & Co, 391 Broadway (New-York); S. Weck, de Veck & Milton, Wilmington (N. C.); J. Spencer, Jones, de New-Rose (Irlande); Lewis Levinson, de Londres; W. Gardner de Londres, Chas. W. Allan de Londres; Henry Hirsell de Suisse, Simeon Camachie de New-York, S. B. Richmond de Détroit, Adolphus Jugla, marchand de gants, 737 Broadway, New-York. Wm John Brindley, de Burslem, Angleterre, Dan. Kinane, de Springfield, Ohio, Jas. Brown, de Manchester, Nicholas Brant, de New-York,

Rapport du capitaine Williams.

Le 31 mars, d'après le rapport de l'ingénieur, il y avait 127 tonneaux de charbon à bord. Nous étions alors à 400 milles à l'Est de Sandy Hook avec un vent de Sud-Ouest et une forte houle de l'Ouest et beau temps. Le navire faisait seulement huit nœuds à l'heure. Je considérai que le risque était trop grand de continuer, car dans un cas de tempête on pourrait se trouver hors de la portée de tout lieu d'approvisionnement et je me décidai en conséquence à gagner Halifax.

Le 31 à 1 heure de relevée, l'île Sambro était à 7 milles de distance. Nous fîmes 10 à 12 nœuds à l'heure, avec un beau temps. A minuit je jugeai que le navire avait fait 122 milles, ce qui le mettait à 48 milles au sud de Sambro. Je quittai alors le pont et je descendis dans la chambre aux cartes, en laissant l'ordre de m'appeler si l'on voyait quelque chose de nouveau.

En tout cas, on devait m'appeler à 3 heures du matin, heure à laquelle je voulais diriger le steamer vers le Sud jusqu'à ce que le jour vint. Je connus la catastrophe par le choc même du navire sur l'île de Marr, où il resta. Le mer enleva immédiatement tous les canots de babord, et bientôt ceux de tribord devinrent inutiles, le navire l'étant enfoncé de ce côté. J'engageai les passagers à gagner les agrès et l'avant du steamer, qui était le moins exposé aux vagues.

M. Brady établit au moyen d'une corde, une communication avec le roc qui était à 40 yardes de distance. On établit quatre autres lignes qui servirent à faire passer 200 personnes. Entre le roc et le rivage il y avait encore une distance de 100 yardes. On put tendre une corde à terre et par ce moyen cinquante personnes purent gagner la terre, bien qu'un grand nombre en eût péri en essayant de passer.

A 5 heures du matin, le premier bateau, venant de l'île, faisait son apparition, mais il était trop petit pour être d'aucune utilité. Par les efforts de M. Brady les insulaires furent excités à la besogne et sur les 8 heures du matin, trois grands bateaux vinrent à notre secours: ce sont ces trois bateaux qui amenèrent à terre tous ceux qui étaient restés sur le flanc du navire ou sur le roc. Un pauvre pêcheur nommé Clancy et sa fille, ont prodigué leurs soins aux passagers.

Pendant la journée, les survivants, au nombre de 430, se rendirent dans diverses maisons isolées, le magistrat résidant donnant tout le secours possible.

Le premier officier, qui était resté accroché avec une femme aux agrès, d'où la mer lui coupait la retraite, fut secouru par un membre du clergé, le R. P. Amiest, qui réussit à lui faire tenir une ligne, ce qui le sauva.

Nombre de passagers de chambre et d'entrepont sont morts de froid.

Je n'ai pas revu deux dames que j'avais placées moi-même dans un endroit moins exposé. Quand après avoir encouragé les passagers à gagner l'avant du navire, je revins vers elles. Je ne les trouvai plus. Je n'ai quitté le steamer que lorsque j'avais vu que j'y étais complètement inutile. J'ouïai M. Brady, le 3e officier, à Halifax pour télégraphier la nouvelle du désastre et demander assistance. M. Morrow, de la ligne Cunard, répondit promptement, et dépêcha deux steamers avec des provisions pour prendre les survivants.

L'Atlantic, avec sa cargaison, était évalué à environ $850,000. La perte sera couverte partiellement par les assurances.

Halifax, 3—Les deux steamers de la ligne Cunard, Lady Head et Delta, sont partis à 2 heures du matin avec le remorqueur Goliath, pour se rendre au lieu du sinistre, mais le remorqueur seul a pu s'approcher du rivage et prendre les survivants qu'il a amenés vers les steamers, qui les attendaient après avoir jeté l'ancre.

Ces émigrants sont des Anglais, des Irlandais, des Ecossais, des Suédois, des Suisses, représentant en vérité toutes les nationalités de l'Europe. Les uns parlaient, les autres riaient, quelques-uns connaissaient il autres remerciaient Dieu d'avoir échappé au désastre et priaient. Enfin la confusion la plus complète des langues humaines.

Tous ces gens-là étaient affublés des habits que leur avaient donnés les bons habitants de Prospect. Quelques-uns étaient sans bottes, d'autres sans chapeau et même sans habits. Il leur manquait à tous quelque chose pour être vêtu.

Tous ont été bien reçus à bord du Delta où ils ont été traités avec tout le confort possible. Le Goliath a fait plusieurs voyages, toujours chargé de ce fret vivant et si malheureux.

Vers midi, tous avaient été transportés à bord des steamers Delta et Lady Head, à l'exception d'un officier et de 4 hommes et de ceux qui étaient alités dans l'infirmerie. Le Delta en avait reçu 840 et le dernier 77.

Suivant le calcul du capitaine Williams, la perte de vie, quoique énorme, est au-dessous de ce qui aurait été rapporté. L'Atlantic avait à bord 976 passagers en tout, ce qui réduit le nombre des victimes à 540. Ce chiffre peut n'être pas précis, mais il est à peu près juste.

Le premier officier a fait un rapport qui corrobore celui du capitaine, et qu'il nous semble inutile de reproduire. Il parle de la femme qui était morte de froid dans les agrès, qui a été laissée là et qui s'y trouve probablement encore avec ses mains pleines de bijoux.

La plupart ont été entraînés en pleine mer.

New York, 3.—Le capitaine Williams est à Halifax. On croit que le gouvernement fera commencer une enquête immédiatement.

Halifax, 3—Les passagers au nombre de 326 sont arrivés. Ce sont pour la plupart des jeunes gens de 20 à 25 ans. Beaucoup sont dans un état pitoyable, sans souliers avec les pieds enflés, les vêtements en lambeaux. Ils ont sur la dos des contusions et des taches, et tous sont malades des souffrances qu'ils ont éprouvées pendant la nuit.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mercredi soir, 2 avril 1873.

[NOTA—Les prix de notre Bulletin Commercial sont le prix de la vente en gros; en détail 10c. par livre, gallon, douzaine, etc.]

MARCHE DISPONIBLE.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé mille balles, prises à des conditions légèrement plus faciles et qui n'ont demandé aucun changement de par notre cote, sauf cependant une réduction de ¼ c. en faveur extérieur du strict ordinaire et de ⅛ c. en faveur du chiffre inférieur du low middling. Nous donnons aussi les chiffres de change.

Cotes générales.—Cotes de l'Exchange

Inférior	10 à 11 —
Low Ordinary	11 à 11 —
Ordinary	12¼ à 12¾ 12¾
Good ordinary	12¾ à 13⅛ 13⅛
Low middling	13⅛ à 13⅝ 13⅝
Middling	13¾ à 13¾ 13¾
Good middling	13¾ à 13⅞ 13⅞
Good middling	13¾ à 13⅞ 13⅞

Les cotes ci-dessus et plaintes de pourpiers ne varient de ⅛ à ¼ c. de la manière que nous avons indiquée. Comme il y a eu des ventes dans toutes les cotes, on peut juger, d'après ce qui précède, quels sont aujourd'hui les prix ordinary plein de première à ⅛ c. au-dessus du strict ordinary (moyen) à good ordinary à ⅛ c. Le strict good ordinary à low middling n'est vendu à 13⅞ c., la low middling à 13¾ et le good middling haut style à ⅞. Le marché a été calme durant toute la journée, le demande modérée et les prix tendant à la faiblesse. L'extrême lenteur des approvisionnements des meilleures qualités aussi bien que par la rareté relative des mêmes qualités sur New York relativement à son solde de 4 c.—hausse de ¼ c. d'après un rapport de midi! 30,00 de 3 h. Les cotons à livrer sur le champ et de 11/16 à ⅝, des balles à livrer plus tard, en outre, une nouvelle baisse du change étranger, jointe à la déboulonnation qui règne sur le marché aux traites à N. York n'ont pas peu contribué à nuire au mouvement; le forte marge donnée à nos cotes du low middling est des aux prix disproportionnés. Voyez recommandés par les mêmes considérables strict, comparées aux styles médiocres des listes en moyenne.

L'Exchange rapporte: "Marché calme et facile. Ventes de 4300 balles, y compris 400 écoulées hier après 4 P. M." Les cotes de cette Bourse n'ont pas changé.

Le montant à bord de navires non expédiés, sont limités, y compris 4,000 balles, à Galveston, 2,000 à Mobile, et 6,000 à Savannah, 2,000 à Charleston, 2,000 à Norfolk, 2,000 à Baltimore, 2,000 à Philadelphie, 2,000 à Boston, 2,000 à Portland, 2,000 à Providence, 2,000 à New York, 2,000 à Portsmouth, 2,000 à Newport News, 2,000 à Wilmington, 2,000 à Georgetown, 2,000 à Port Royal, 2,000 à Pensacola, 2,000 à Brunswick, 2,000 à Fernandina, 2,000 à Key West, 2,000 à Tampa Bay, 2,000 à Indianola, 2,000 à Texas, 2,000 à Rio Grande, 2,000 à Matamoras, 2,000 à Vera Cruz, 2,000 à Tampico, 2,000 à Progreso, 2,000 à Campeachy, 2,000 à Sisal, 2,000 à Havana, 2,000 à Cardenas, 2,000 à Matanzas, 2,000 à Cienfuegos, 2,000 à Sagua, 2,000 à Nuevitas, 2,000 à Gibara, 2,000 à Manzanillo, 2,000 à Santiago de Cuba, 2,000 à Jacmel, 2,000 à Port au Prince, 2,000 à Aux Cayes, 2,000 à Gonaives, 2,000 à Cap Haitien, 2,000 à Jamaica, 2,000 à Kingston, 2,000 à Montego Bay, 2,000 à Port Antonio, 2,000 à Trinidad, 2,000 à Barbadoes, 2,000 à Demerara, 2,000 à Surinam, 2,000 à Curaçoa, 2,000 à Maracaibo, 2,000 à Laguayra, 2,000 à Puerto Cabello, 2,000 à Carthagena, 2,000 à Aspinwall, 2,000 à Panama, 2,000 à Savanilla, 2,000 à Rio Hacha, 2,000 à Santa Martha, 2,000 à Curaçoa